

## CONGRÈS DE 1965

Le Bureau a décidé de revenir pour 1965 à l'époque traditionnelle, le mois de septembre. D'accord avec M. le Sénateur-Maire de Dol, notre Congrès a donc été fixé aux jours suivants : mercredi 8 septembre, jeudi 9 et vendredi 10.

La ville de Dol a en effet été choisie pour nos assises annuelles. Les grands souvenirs de ses évêques et de ses archevêques, de sa cathédrale, de ses remparts, de ses couvents, le voisinage de la mer et de multiples curiosités nous ont attirés irrésistiblement. En cette ville qui, selon un chroniqueur, aurait vu le sacre de Nominoé, nous aurons à élire un Bureau, le mandat des titulaires actuels étant expiré.

---

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

---

MARTIN-ALLANIC (Jean-Etienne), docteur ès-lettres en Sorbonne. — *Bougainville navigateur et les découvertes de son temps*. Paris, Presses universitaires de France, 1964. In-8°, 2 vol. 1 600 pages.

M. Martin-Allanic offre au public en deux beaux et gros volumes le fruit de plusieurs dizaines d'années consacrées à de persévérantes recherches. Il a eu pour inspirateurs les deux petits cahiers couverts de parchemin où se conserve, aux Archives nationales, le journal de bord de Bougainville. Mais au delà de ce manuscrit et de son édition de 1771, il a poussé ses investigations parmi les sources documentaires de France et de l'étranger. Il a eu le privilège de consulter les archives familiales demeurées intactes jusqu'en 1957, époque où, à l'exception des pièces d'un caractère personnel, elles ont été dispersées au feu des enchères sur la place de Londres.

Le titre adopté par l'auteur indique clairement l'objet qu'il s'est proposé. Il a laissé de côté ou plutôt il a traité brièvement la carrière d'officier de terre de Louis de Bougainville, carrière brillante, notamment au Canada, qui fit de lui un colonel à vingt-neuf ans. Cette période a donné lieu à plusieurs publications de feu René de Kerallain, notre compatriote quimperois, qui l'éclaircissent suffisamment.

C'est le navigateur que M. Martin-Allanic a étudié essentiellement, ainsi que ses précurseurs, ses coopérateurs, ses émules et imitateurs.

Bougainville n'était pas Breton. Natif de Paris, il avait pour père un notaire au Châtelet. Mais il eut de nombreux Bretons autour de lui, particulièrement le malouin Nicolas-Pierre Duclos-Guyot, compagnon expérimenté et ami fidèle depuis le Canada. Les ports de Bretagne, d'autre part, ont été le théâtre de ses armements, de ses embarquements et de ses retours : Nantes, Brest, Saint-Malo et autres.

Le but premier de Bougainville était la découverte des terres australes où l'on pensait trouver un continent habité. En fait, son premier grand voyage, sur l'*Aigle*, partie de Saint-Malo le 6 septembre 1763, eut pour principal objectif les îles Malouines au sud de l'Amérique. Ensuite, une grande circumnavigation lui fit ceinturer la planète et découvrir de nombreuses îles dans le Pacifique. Il devançait ainsi le grand Anglais James Cook. C'est sur la frégate *La Boudeuse* que Bougainville exécuta le tour du monde. Il partit de Paimbœuf le 15 novembre 1766, mais, au sortir de la Loire, une tempête démâta le navire qui dut aller s'abriter dans la rade de Brest où il fut réparé et d'où il partit définitivement le 5 décembre de la même année pour ne rentrer en France que le 16 mars 1767 au port de Saint-Malo.

Un lien d'un autre ordre rattache Bougainville à la Bretagne. C'est à Brest qu'il épousa, en 1771, âgé de cinquante-et-un ans, Flore-Josèphe de Longchamps de Montendre.

Il ne nous est pas possible de suivre ici l'infatigable marin dans ses campagnes. Il s'y montra découvreur et savant et non pas conquérant ni trafiquant, comme l'avaient été la plupart de ses devanciers. Les lecteurs des deux livres de M. Martin-Allanic y trouveront le récit fouillé, exact et attachant de ces pérégrinations. Elles se conclurent par un honorable repos qui ne fut pas l'oisiveté. Plus heureux que Cook et La Pérouse,

ses contemporains, Bougainville survécut aux périls de la mer, il survécut aussi à la Révolution et s'éteignit le 20 août 1811, à Paris. Napoléon le fit inhumer à Sainte-Geneviève, destinée à recueillir, sous le nom de Panthéon, les dépouilles mortelles de « l'élite de la nation » (1).

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

LÉNA (Hervé). — *La communauté de ville d'Hennebont au XVIII<sup>e</sup> siècle (1689-1789). Essai sur l'organisation municipale en Bretagne.* (Thèse pour le Doctorat présentée et soutenue devant la Faculté de droit et des sciences économiques de Rennes, le 12 juin 1964.) Polycopié.

Après un résumé de l'histoire d'Hennebont jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, M. Hervé Léna nous donne d'intéressantes précisions sur la population de la ville à la fin du règne de Louis XIV, population divisée en trois groupes : les hommes de loi habitaient généralement la Ville Close, les négociants, qui se livraient au commerce des grains, domiciliés dans la rue Neuve, enfin, les petits commerçants et les artisans dont la plus grande partie résidait dans la Vieille Ville.

La sénéchaussée royale tient une grande place dans la vie d'Hennebont et le sénéchal, au XVIII<sup>e</sup> siècle, est très souvent le subdélégué de l'intendant.

Une première communauté de ville est signalée dès 1343, mais en 1451, une communauté nouvelle a pour chef un procureur des bourgeois, qui au XVII<sup>e</sup> siècle est remplacé par un procureur syndic.

Avec le chapitre sur l'organisation intérieure de la Communauté de ville l'intérêt de la thèse dépasse les limites de la ville d'Hennebont, car le tableau que M. Léna nous trace peut donner une idée des difficultés rencontrées par toutes les autres communautés de Bretagne : différends fréquents entre la faction des négociants et celle des officiers de judicature, manque d'assiduité des membres aux assemblées,

---

(1) A cet ouvrage, qui est une thèse principale, M. Martin-Allanic a joint une thèse complémentaire dactylographiée sur « la simple vie d'un haut fonctionnaire colonial, Gabriel-Hippolyte Allanic de Saint-Ongal (1737-1813), président de la Cour d'appel des Possessions à l'est du cap de Bonne-Espérance », 189 pages.